

La métamorphose ordonnée de la rue du Commandant-René-Mouchotte

● « *Patience, on embellit votre quartier* », nous dit la Ville.

Dans le 14^e arrondissement, on dénombrait, en 2024, 311 chantiers qui occupaient l'espace public : 80 ouverts par les opérateurs de réseaux (eau, gaz, électricité, chauffage urbain, Ratp), 165 par des tiers sur les bâtiments, 66 par la Ville de Paris sur les espaces de voirie et édifices publics*. Parmi ces derniers, figure le réaménagement de la rue du Commandant-René-Mouchotte. Présenté au conseil de quartier Montparnasse-Raspail en novembre 2023, il s'inclut dans le périmètre du projet urbain, encore à l'étude, de réhabiliter les rues de l'Arrivée et du Départ, les places du 18 juin 1940 et Raoul-Dautry, et l'avenue du Maine. *La Page* en a contacté les principales entreprises concessionnaires, Fayolle pour les travaux de voirie, et Terideal pour l'aménagement paysager de la promenade.

L'objectif d'un véritable projet paysager

Il s'agit de prolonger la trame de la coulée verte Vercingétorix et la forêt urbaine de la place de Catalogne – terminée en juin 2024 – par une large promenade piétonne densément plantée au centre de la rue, jusqu'à l'avenue du Maine. Cette métamorphose d'une

voie créée en 1967, à l'origine minérale, surdimensionnée, animée par la circulation automobile et peu amène pour les piétons, constitue un bouleversement complet du paysage urbain, dans ses aspects et ses usages. Le partage de l'espace public entre les différents flux d'occupants se traduit par un découpage strict des voies de circulation sur toute la largeur des 45 m de la rue : deux trottoirs pour les piétons, une voirie descendante et une montante pour les véhicules motorisés, une piste cyclable bidirectionnelle, enfin une promenade centrale, bordée de deux bandes plantées.

Le sol de ces voies est lui aussi différencié. Tandis que le revêtement des deux voiries est bitumé, celui des sols non plantés répond à un double souci d'ordre esthétique et écologique : dalles en granit pour les trottoirs, enrobé drainant pour la piste cyclable, sable stabilisé pour la promenade piétonne. Les eaux pluviales vont ainsi pouvoir s'infiltrer et se répandre dans les sols végétalisés (3 000 m² de végétation pleine terre). Près de 37 000 végétaux y seront plantés, arbustes, plantes vivaces et 198 nouveaux arbres, tous dans la partie centrale, tandis que les 35 arbres existants (aucun abattu) seront mis en valeur dans des bandes plantées.

Le long de la promenade piétonne (1 250 m²), la distance entre les arbres assurera un cheminement ombragé, tandis que la hauteur maximale des plantations (1 m) garantira une vue horizontale dégagée. Des bancs droits seront installés dans l'allée et de type Davioud (à double assise) sur les placettes. Les nouveaux arbres – plusieurs sortes de chênes, charmes, châtaigniers, et alisiers torminaux – seront plantés sur la promenade courant décembre, puis dans les placettes début mars 2026. Pour la végétation couvrante, en janvier 2026, le lierre alternera avec toutes sortes de vivaces, telles que pervenches, narcisses des poètes, et autres campanules.

Un chantier diversifié et complexe

Les travaux commencés en novembre 2024 doivent se terminer en avril 2026. L'opération a nécessité deux chantiers préalables. D'une part, il a fallu déconstruire deux ascenseurs hors d'usage, situés respectivement en bas et en haut de la rue ; mais leur non-remplacement supprime un accès au jardin Atlantique et un autre à la dalle du gymnase Mouchotte, à l'entrée des Balcons de Montparnasse et à la passerelle vers la gare. D'autre part, la chaussée a été désamiantée aux deux extrémités de la rue, selon un protocole très strict visant à limiter la présence de fibres dans l'air.

Par ailleurs, depuis la fin de l'été, pour la promenade centrale, les travaux ont consisté à dévier les réseaux électriques, préserver un égout traversant par la pose d'un film d'étanchéité, et les canalisations du chauffage urbain par un isolant thermique pour que leur chaleur n'altère pas les plantations. Il se poursuivent par la structuration du sol. Pour les bandes plantées : pose d'un tissu géotextile perméable à l'eau, recouvert d'un mélange de terre et de pierres pour assurer la solidité de l'enracinement des végétaux. Pour la promenade piétonne : revêtement en grave, agrégat écologique durable de matériaux recyclés après un tri, un concassage et un criblage rigoureux, pour réduire l'utilisation des ressources naturelles.

L'impact de ces travaux sur les usages

La bonne tenue du chantier (respect du calendrier, information des riverains, propreté du chantier, protection des arbres notamment) est notable. Les nuisances sonores dues aux travaux, temporaires par nature, ont été réduites par l'emploi de machines ultramodernes plus



© FRÉDÉRIC SALMON

Vers la place de Catalogne.

efficaces et bien moins bruyantes, tels que la raboteuse qui a fraisé l'asphalte de l'ancienne voirie cinq fois plus vite que les marteaux piqueurs, et le finisseur, machine qui a permis, en quelques heures, de recouvrir d'enrobés toute la voie cyclable en un seul passage. En revanche, la réduction du nombre de voies pour la circulation automobile est plus inquiétante pour les riverains, alarmés parfois par les altercations bruyantes suscitées par l'arrêt des taxis et des cars devant l'hôtel Pullman. Il faudra bien que celui-ci prenne ses responsabilités quant à la régulation de la dépose et l'embarquement de ses clients. Par ailleurs, le carrefour avec l'avenue du Maine constitue jusqu'à présent un point noir (arrêts illégaux de taxis, circulation erratique des piétons, feux tricolores temporaires mal posés). On peut légitimement attendre à cet égard une remise en ordre indispensable pour que l'embellissement de la rue porte ses fruits attendus sur la totalité de son cours.

FRÉDÉRIC SALMON

*En ligne sur <https://www.parisdata.opendatasoft.com> et <https://paris.fr/pages/chantiers-de-voirie-3207>